

K

kaâk, kack, kâak (de l'arabe égyptien) n. m. *Fréq.* Petit gâteau sec de forme circulaire. *Les Pâtisseries Tunisiennes [...]* Dattes à la pâte d'amande. *Baklawwa. Macaron. Kaâk. Loukoum.* (*Dialogue*, 3/5/76). Elle leur prépare une grande quantité de kaâks et pour chacune une outre de bsissa. (Laroui, 1978, 25). Enfin des pinces en cuivre ou en argent à bordure large dentelée appelées *munqàs* servent à décorer la surface des kack de l'aïd el-Kébir. (C.A.T.P, 1980, 52). Elle faisait aussi des kaâks et des makroudh avec des dattes, le tout en grande quantité pour nous, la famille de Beni Khiair, pour les amis et aussi pour les pauvres qui ne pouvaient se les offrir. (Bournaz, 1993, 55). [...] pensez plutôt à un grain d'anis dans le kaâk - il ne fait qu'en valoriser la saveur - ou à une goutte d'eau de fleur d'oranger dans le café turc. (*La Presse*, 17/7/95). Concernant les gâteaux tunisiens généralement secs comme la *baqlawa*, le *kâak*, ils sont moins sensibles à la contamination par les germes que les crèmes par exemple. (*La Presse*, 26/2/95). En effet, la Tunisie a souvent été occupée par des peuples étrangers qui l'ont marquée jusque dans sa façon de cuisiner. [...]— égyptienne : tels que les kaâks au sucre [...]. (*Tunis Hebdo*, 29/1/96).

kabbous, kabous (de l'arabe) n. m. *Disp.* Bonnet. Chaque *chawachi* fait coudre sa marque sur les kabous qui

lui reviennent et qui partent subir l'opération du foulage à El Batan. (*Le Temps*, 4 septembre 1995). *Aziza* entourée de ses enfants est à l'ouvrage confectionnant un kabous ("embryon" de la *chéchia*) en maniant habilement cinq aiguilles à la fois. (*Le Renouveau*, 17/3/96). Mais personne ne le crut à cause de son costume de turc qui était aussi à un moment donné, le nôtre : *jebba*, pantalon bouffant, *chéchia majidi* ou *kabbous stambouli* (d'Istanbul), comme on dit. (*La Presse*, 16 mars 1997). **Com.** Désigne souvent la *chéchia* avant qu'elle soit foulée, cardée et teintée.

kachabia, kechebia, cachabia, gachabia, quachabia (de l'arabe) n.f. *Fréq.* Ample manteau fermé, à manche, possédant une capuche. Elle est traditionnellement en laine mais actuellement on peut également la trouver dans d'autres matières. Elle porte des vêtements d'homme : une grosse *cachabia* de laine qu'elle a pris soin de serrer à la taille. (Baccouche, 1961, 294). Pour empêcher les artisans de tisser des *burnous* et des *kechebias* [Manteau traditionnel] il faudrait évidemment les empêcher de s'approvisionner en matière première. (*Faïza*, 57, 5/1967). - Et où caches-tu ton argent ? - Dans ma *kachabia*. (Laroui, 1978, 101). Des amis y ont rencontré *Saddam Hussein* vêtu non pas de son treillis militaire, mais d'une rugueuse *kachabia* bien de chez nous. (*La*

Presse Week-End, 24/2/91). *L'abandon de l'habit traditionnel, les changements de mode vestimentaires et de mentalité qui ont associé le petit objet du passé aux grands-pères, aux vieux messieurs en "fariola" et en "kachabia"*. (*Le Temps*, 4/9/95). *Qui ne connaît pas la kachabia, cet habit authentique des régions du Nord-Ouest que l'on porte toujours lors des rudes mois de l'hiver ?* (*La Presse*, 16/3/97). *Emmitouflés dans leurs amples kachabia en laine de mouton noir, on dirait des grosses bêtes hirsutes accrochées au flanc des montagnes*. (Ben Brik, 2000, 91).

kachta V. cachta

kadhi V. cadi

kadid, kâdid V. quaddid

kadroun, cadroun, kadroûn, kadrun (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Long vêtement de laine coupé et à manche. Sa forme varie selon la région et il peut être porté par les femmes (Cap-Bon, Hammamet, Jerba) ou les hommes (Sfax et Sahel). *Je ne les critique pas puisque mes ancêtres aussi portaient le kadroun. Mais le progrès, c'est le progrès.* (*Faïza*, 57, 5/1967). *L'un deux, plus original, emplit les insondables poches de son kadroun de fèves cuites à la vapeur.* (Guellouz, 1982, 23). *J'ai vu dans les décombres/mon kadroûn [genre de gandoura aux manches brodées, généralement tissée en laine de mouton blanche ou noire] de laine pourpre* (Ghachem, 1989: 99). *La "kachabia" au Nord, le "burnous" au Centre et le "kadroun" au Sud, résistent encore aux intempéries de l'hiver et de*

l'oubli. (*La Presse Week-End*, 16/12/90). *Elle portait un cadroun en laine marron épaisse, sans manches, fendu devant jusqu'à la taille et tombant jusqu'aux genoux.* (Bournaz, 1993, 125). *La plupart des hommes ont abandonné leur kadrun, leur ouezra ou leur burnous pour des vêtements en laine.* (*La Presse Week-End*, 16/7/95). *Toutefois, Wahabites et malékites revêtaient à l'occasion, par-dessus le kadroun, le traditionnel Kebeïya djerbien.* (*La Presse*, 7/8/95). *Un relent aigre de peur et de haine flotte parmi les kadroun et les mélia [vêtements ruraux].* (Bécheur, 1996, 40).

kafetan V. kaftan

kaftagi, keftagi, keftaji, kaftaji (de l'arabe) n. m. *Peu fréq.* **1.** Plat à base de courgettes, pommes de terre, piments et tomates frits et coupés en petits morceaux. On peut le servir avec un oeuf frit, de la viande hachée, des merguez, du foie, etc. . *Une fois chez lui, il avala un odorant plat de keftaji [hachis de légumes frits et de viande] que sa mère venait de frire et fit une sieste.* (Saïd, 1994, 152). *On est détesté quand on ne veut pas porter les mêmes habits, quand on ne mange pas la même nourriture (lablabi, kaftagi et glibettes), quand on ne fréquente pas les mêmes lieux.* (*Tunis Hebdo*, 4/12/95). *Vous fourguez votre saloperie de casse-croûtes ou de kaftagi au bon petit peuple.* (*Tunis Hebdo*, 1/1/96). *Je suis un habitué des ruelles de bab El Bnet et de ses gargotes où l'on sert du lablabi, des kaftaji, des hargma, des okod de chez Ould Hanifa.* (Ben Brik, 2000, 23). *Quelqu'un, un casse-croûte kaftagi à la main, parle*

tout haut dans la rue. (Tunis-Hebdo, 4/9/00). Eviter les aliments à forte teneur en lipides (brik, keftagi, tagines, pain mbasses). (Réalités, 30/11/00).

2. Endroit où l'on prépare et où l'on consomme du kaftagi. *Tant et si bien que Am Tahar, un professionnel du secteur, compte "troquer sa boutique pour un projet de fast-food populaire" ou kaftagi pour être plus in. (Tunis Hebdo, 15/7/91). Syn. kaftagi-shop.*

kaftan, caftan, cafetan, quaftan, kafetan (du turc) n.m. *Fréq.* Long vêtement ample ouvert devant et souvent richement décoré. *La jeune fille monte, met le cafetan debout, il danse. (Laroui, 1978, 41). Et des textes sacrés semblent cousus sur leurs caftans. (Boukhobza, 1989, 121). Avec les deux millions, j'achète des blousons en cuir, du tissu d'ameublement, des kaftans et de l'or. (Tunis Hebdo, 22/10/90). Elle m'accompagne dans mes courses, risque de ci de là une boutade, sollicite un conseil sur le choix d'un collier berbère ou d'un kaftan. (Bécheur, 1991, 144). L'homme, au long quaftan blanc, était muni d'un fouet. [...] Il sourit l'homme au caftan blanc qui avait repris son visage d'avant. (Chamman, 1993, 99). Ils étaient tous courbés et avançaient lentement, le valet au long cafetan en tête [...]. (Abassi, 1996, 64). Caftan vert en soie naturelle imprimée et unie, brodé en fil de soie et incrusté de pierres en cristal. (Nuance, 5/2002). Com. Attesté par le Petit Robert.*

kahia, cahia (de l'arabe) n.m. *Disp.* À l'époque coloniale, adjoint du caïd.

Après les événements de Septembre et l'exil des jeunes patriotes Tunisiens, Z. a été nommé Kahia et B. Khalifat par l'Administration du Protectorat. (Sfar, 1960, 4). Et c'est évidemment pour mettre en application ces idées qu'il s'était fait "Kahia". (Sfar, 1960, 4). Cependant les antagonismes qui faisaient se dresser Si Abdelkrim contre tel ou tel Français ne se terminaient pas toujours par un "Je suis désolé, monsieur le kahia, j'ignorais..." Un jour, ils faillirent conduire au meurtre. (Guellouz, 1982, 119). Celui-ci, courtois et nacré, commença par ordonner au spahi de détacher les chaînes du voyageur sans bagages puis lui enjoignit de l'accompagner sans "bracelets" auprès du kahia de Menzel Temime, compétent. (Tunis Hebdo, 21/2/94). Il y a plus de 60 ans, des élèves indigènes d'un cours complémentaire du Sud de la Tunisie souffraient, comme tant d'autres sujets, de voir caïds, cahias, califats, suer sous les plis de leur burnous [...]. (Réalités, 23/11/00).

kairouan n. m. *Disp.* Tapis fabriqué dans la région de Kairouan. *La petite histoire dit que c'est "Kâmila", fille d'un gouverneur d'origine turque, qui introduisit le "Kairouan". Ce tapis exclusif à la ville de Kairouan. (Le Renouveau, 25/1/96). Celui de Tunis orné au tissage très serré, gardera, toutefois, une certaine fidélité au "Kairouan". (La Presse Magazine, 15/12/96). V. zerbia.*

kairouana, kerwana (de l'arabe) n.f. *Disp.* "ustensile de cuisine en cuivre étamé ayant la forme d'une terrine" (Ben Abdallah, 1988, 188). *Aussitôt,*

les étagères de bois peint et les niches creusées à même les murs de la spacieuse cuisine couverte en voûte se garnirent de poteries, d'ustensiles, de récipients et de bassines de toutes tailles : kairouanas [ustensile de cuivre muni d'un couvercle fabriqué à l'origine dans la ville de Kairouan, en Tunisie] de cuivre rouge martelé, marmites carénées [...]. (Saïd, 1994, 110).

kaki, caki n. m. Assez fréq. Petit biscuit salé en forme de dé ou de baguette. Il recueillait dans le même élan ses lèvres ouvertes, pleines et salées-douces comme le kaki. (Memmi, 1988, 148). Sur l'Avenue Mohamed V, elle fut abordée par un charmant jeune homme qui commença à lui faire la cour et l'emmena faire le tour du jardin d'amour où il lui offrit des glibettes et du kaki. (Tunis Hebdo, 16/5/94). Vendeurs de cacahuètes, de glace, de boissons fraîches, de baguettes salées (kaki), de pop corn, de casse-croûte [...] (La Presse Week-end, 10/7/94). Des phonographes diffusaient des chansons à la mode et couvraient alors le brouhaha des cris d'enfants et des marchands de kaki. (La Presse Week-end, 10/7/94). J'achetais de temps en temps un bâton de kaki ou des glibettes pour cinq millimes [...]. (Tunis Hebdo, 20/5/96). Ça va, il est trop loin maintenant, le marchand de kaki. Tu pourras plus le rattraper. (Conversation, 14/7/96). Un espace vert [...] ce n'est pas une retraite pour amoureux, ni non plus un petit commerce pour vendeurs de glibettes, barbes à papa, "cakis" ou "jouets made in China". [...]

(Réalités, 30/11/00). Je peux vous assurer qu'il était le vendeur de kaki le plus sage que je connaissais. (Tunis Hebdo, 13/12/00).

kalbak V. qalpaq

kalifal adj. Disp. Relatif au calife. Il y a là un parti pris clair et sans équivoque pour la philosophie et la liberté de penser de la part d'un homme qui jouissait certes des faveurs kalifales mais pour qui il aurait fallu en sus du courage, une rigueur implacable et une science imparable. (Radio R.T.C.I, Eya, 17/7/96). **V. calife.**

kalifat V. califat

kalti V. khalti

kamounia, kammouniya (de l'arabe, cf. *kamoun* "cumin") n.f. Disp. Ragoût de morceaux de viande et de foie dont la sauce épaisse est au cumin. C'était en vérité une gargotte à étages, où l'on servait à tire-larigot ragoût, tête d'agneau rôtie, oija aux merguez, kamounia et couscous au poulet. (Dialogue, 12/1/71). Il existe à Tunis [...] les restaurants populaires ou "gargottes" les plus nombreux d'ailleurs où pour un dinar au maximum on peut manger un plat de "côtelettes d'agneau" ou une "kamounia" grasse et copieuse [...]. (Dialogue, 3/5/76). Procéder comme pour les kammouniyas précédentes et ajouter à mi-cuisson une livre de pommes de terre pelées et coupées en quartiers. (Kouki, 1993, 157).

kanoun V. canoun

kanoun, kânoun V. qanoun

karakouz, karakous, karagueuz, karakûz, karakouse (du turc) n. m.

1. *Assez fréq.* Marionnette tirée par des ficelles. *On sait seulement qu'il dit la vérité... que ses marionnettes (Karagueuz et Hajiwaz), par le truchement du masque... font tomber les masques. (Dialogue, 2/8/76). Folie de croire qu'elles trouveraient le courage de se battre, ces marionnettes dont on tire les ficelles comme à Karakouz [Equivalent de guignol. D'origine turque]. (Bécheur, 1991, 9). Vu de loin, cet équipage fait tout de suite penser à un théâtre d'ombres de karakouz. (La Presse, 12/12/94). "Totem", l'une des trente toiles exposées, est un hommage à Karakouse, aux ombres chinoises et au théâtre de marionnettes. [...] "Nous sommes tous des karakouses" affirme Jamel, qui a commencé sa carrière dans les couloirs du métro parisien. (La Presse, 27/3/95). C'était les propos de Karakous à moi apparu tout en larmes. (Tunis Hebdo, 12/2/96). "Oeil noir", celui du génie séculaire, Karakouz grimaçant, face pas toujours amène la vérité, ou Boussaâdia et sa danse, hantant les ruelles de la médina. (Tunis Hebdo, 15/4/96). Au coeur de la vieille ville, Karakouz veille jalousement sur les masques aux yeux étrangement ouverts, sur des secrets à jamais ensevelis. (Tunis Hebdo, 15/4/96).*

2. *Disp.* Personne ridicule et ou comique. *Je ne permettrai jamais à mes fils de s'habiller ainsi comme des femmes ou des karakouz. (Faïza, 57, 5/1967).*

3. *Fréq.* Théâtre de marionnettes où Karakouz est le héros du spectacle.

Feuilles de Route nous livrent les impressions de l'auteur sur les spectacles de Karakous, quelques réflexions sur le ramadan, ainsi qu'un parallèle entre les impressions de 1893 et celles que, revenu aux mêmes lieux, l'auteur ressentira trois ans plus tard [...]. (Karoui, 1975, 131). Outre cela, l'auteur nous présente certaines formes de spectacles, connues depuis longtemps par les Tunisiens, comme par exemple, Oumouk Tangou, le Fdaoui et Boussadia, ainsi que Karakouz ou le théâtre des marionnettes. (Dialogue, 5/7/76). Excellente utilisation de la légende pour une écriture théâtre nouvelle qui fait appel à des formes traditionnelles de spectacles (le conteur-personnages, les marionnettes de Karagueuz) [...]. (Dialogue, 2/8/76). Bien sûr l'enfant, au centre du rapt, vagabonde éperdu à travers la ville, à la recherche de Karakûz pour rire et frémir avec Charlot, Tarzan, Zorro, cinéma à cinq sous le quart d'heure [...]. (Meddeb, 1979, 194). Le choix de karakouze, héros, naguère, des Ramadans de Halfaouine, n'est pas du tout fortuit. (La Presse, 6/1/95). Ah, ces fantoches du petit monde de karakouz. (La Presse, 6/2/95). Ils nous parlent du bon vieux temps [...] de Bab Souika au mois de Ramadan avec ses cafichantas et son karakous. (Tunis Hebdo, 18/9/95). Le genre karakouz pratiqué en Tunisie depuis le 14^e utilisait la technique de l'ombre chinoise. (Le Temps, 24/4/98).

kasbah, qasba (de l'arabe) n. f. 1. *Fréq.* Citadelle imposante, située sur un point culminant d'une ville. *Une dérivation fut ajoutée au système*

romain pour alimenter à Tunis le château de la kasbah et la grande mosquée. (*Le Phare de Tunis*, 7/11/52). La kasbah ou citadelle est dans un état d'entretien satisfaisant, du moins comparée à celles que j'ai pu visiter dans la Régence. (Faïza, 4/1961). Le calife hafside quittait le palais de la Kasbah, et se rendait en grande pompe au Moussalla (...) (*Dialogue*, 20/10/74). La première fois qu'il se rendait au collège Sadiki, tout tremblant et timide, il vit une bâtisse imposante, fermée, mystérieuse qu'on appelait le château de la kasba. (El Goulli, 1993, 45). La Kasbah. Des écriteaux clairs et précis indiquent les lieux. (*La Presse*, 12/2/95). Le Cheikh et ses fils se trouvèrent dans une véritable grande ville, protégée par des murailles impressionnantes et dominée par la masse imposante de sa Kasbah, monument datant de l'époque d'Abdelm'umin l'Almohade, et érigé sur un monticule à l'Ouest de la cité. (Labidi Ben Yahia, 1996, 41). Sur les hauteurs de la Kasbah, une petite brise fraîche, annonçant le début de l'hiver, leur fouetta le visage. (Labidi Ben Yahia, 1996, 259).

2. Fréq. Vieux quartier aux ruelles étroites et sinueuses, ensemble de maisons entourées par une enceinte fortifiée, typique de l'urbanisme arabe. Ils se marièrent, Omar à la peau d'ébène et la blanche Fatima. Trois jours ils goûtèrent au bonheur, trois jours et trois nuits, dans une petite chambre de la Kasbah... (Faïza, 5/1963). J'ai quitté la kasbah de papa / Par le train de minuit / Dans une direction quasi-inconnu (Faïza, 43, 1964). Quant à Caroline, ce n'est pas qu'elle manquât de tendresse, mais enfin, elle n'avait

jamais été très expansive. Ce n'était pas une fille de la kasbah, elle. (Bécheur, 1993, 102). Le quartier de la Kasbah avec ses constructions mauresques aux façades d'une blancheur immaculée, formant un U, annonçait l'entrée des souks. (Behi, 1993, 31).

3. Fréq. Spécialt siège du gouvernement à l'intérieur de la capitale. C'est là que se trouvent les principaux bâtiments publics. À la suite de sa réhabilitation au sein du parti, il effectue, un bref passage à la Kasbah, en décembre 1980, en tant que ministre délégué auprès du premier ministre. (*Le Renouveau*, 17/10/90). Signalons par ailleurs que le département de la culture s'est entièrement installé à la kasbah, laissant les bâtiments de la rue d'Alger à l'information et à l'Agence de communication extérieure, créée récemment. (*Tunis Hebdo*, 7/1/91). Othman se rendit à la Kasbah, siège du gouvernement hafside. (Labidi Ben Yahia, 1996, 105). Le Conseil national de la femme et de la famille a tenu, jeudi après-midi, au siège du Premier ministre à La Kasbah, sa première réunion périodique pour l'année 1996. (*Le Renouveau*, 20/1/96). Me voilà reparti pour la Kasbah avec le vain espoir de mettre la main sur l'homme miracle, qui fait office de porte-parole du gouvernement. (*La Presse*, 27/3/96).

Com. Attesté au sens 1 par le *Petit Robert* sous la forme *casbah*.

kaside, kassid V. qaçid

kassaâ, ksaâ, qas'aâ (de l'arabe) n. f. Grand plat, grand récipient large et rond, de forme évasée. Mon père posait alors une échelle contre un

mur, et plaçait la kassaâ dessous. (Bournaz, 1993, 30). Les hommes et les femmes, venus parfois de très loin, mangeant dans de grands plats - les ksaâ - un faste repas. (La Presse Week-end, 10/7/94). Souvent les offrandes consistaient en de plantureux repas, couscous à la viande d'agneau remplissant de grandes qas'aâ en cuivre étamé ou des meth'id en poterie. (La Presse, 13/3/95).

kassida V. qaçida

katib, kâtib, kattâb (de l'arabe, cf. *kataba* : “ écrire ”) n.m. *Disp.* Scribe, greffier, écrivain. *Le dimanche 3 sfar 1277- 19 août 1860, le Katib susnommé a lu, sur ordre du Monarque, une déclaration - devant les membres du Majliss Charaïque et du Conseil Municipal de la capitale - relative à la composition des institutions issue du Pacte Fondamental. (Dialogue, 3/11/74). Le kattâb recherche dans ses livres et rédige un “ hirz ”. (C.A.T.P, 1980, 113). Ibn Mardanich s'empresse de lui envoyer une délégation conduite par son kâtib, historien et poète Abu Abdallah Ibn Al Abbar. (Labidi Ben Yahia, 1996, 69). Après la prise de la ville par les forces chrétiennes, il préféra s'installer à Tunis où il assumait la charge de katib de l'émir. (Labidi Ben Yahia, 1996, 145).* **V. koutab.**

katkat V. quat'quat

kattâb V. katib

kechebia V. kachabia

keeper (de l'anglais) n. m. *Assez fréq.* Gardien de but. *Chokri El Ouaer : un keeper de grande valeur s'il est concentré sur son jeu. (Le Renouveau, 17/12/94). Bourouine a failli tromper le keeper tunisien. (La Presse, 9/1/1995). Au fil des minutes, les Sahéliens pratiquant le 3-5-2, reprirent confiance en leurs moyens, menaçant ainsi à maintes reprises le keeper sfaxien. (Tunis Hebdo, 29/4/96). Le revenant S. Souayah annonça la couleur en tirant un coup franc direct sur le poteau droit du keeper cotiste. (Tunis Hebdo, 22/9/97). L'équipe hôte rompt le silence et Gharbi à deux reprises rata la cage lamentablement devant le keeper local. (Tunis Hebdo, 22/9/97). Souayah fut "séché" par le keeper congolais (Le Renouveau, 3/8/98). Meftah profita d'un joli service de Ben Ahmed pour tromper le keeper. (Le Renouveau, 25/5/98). Les joueurs ont réussi à se mettre à l'ouvrage et à soumettre le keeper J. J. Tizie à un bombardement intensif. (Réalités, 16/11/00). Le keeper espérant a quitté les 18 mètres en tenant le ballon dans les mains. (Tunis Hebdo, 13/12/00).*

kefta n. f. (de l'arabe). *Assez fréq.* Plat fait de boulettes de viande hachée ou de poisson, préparées avec du persil, de l'ail et du piment. Elles peuvent se cuisiner en sauce ou frites. *Légumes grillés “ méchouia ”, [...], swaba fatima aux épinards, kefta de boeuf à la tomate [...]. (Dialogue, 3/5/76). Molokia à la viande de bœuf, [...] Tajine, malsoukas, kefta, brik à l'oeuf. (Métoui, 1980, 131). Servir les “ keftas ” avec toutes sortes de salades et des quartiers de citron. (La Presse, 25/12/90). Kefta de*

mouton aux tomates à la marocaine [...] faire bouillir de l'eau dans une casserole et pocher les boulettes de kefta 15 minutes en les retournant avec soin dans l'eau frémissante. (La Presse, 20/2/91). Ainsi, un magnat du commerce et de la restauration n'a pas hésité à offrir gratuitement aux électeurs du "Kebab" et de la "Kefta" afin de gagner leur sympathie et leur appui. (Tunis Hebdo, 11/12/95). V. douлма.

keftagi, keftaji V. kaftagi

kelb, cleb (de l'arabe) n. m.. *Assez fréq.* Chien. Ce terme peut aussi être une injure. [...] *et les clebs, tiens encore un mot qu'ils nous ont fauché, tous des voleurs [...]. (Dialogue, 6/2/76). J'ai adoré Hussein pour l'histoire des vomissements de son caniche. Déranger l'Etat italien à une heure de diable pour les maux d'un cleb - je trouve ça d'un raffinement incomparable, tu ne peux pas imaginer ! (Tlili, 1978, 76). Il a été, en effet, inculpé (et sanctionné d'une amende) pour coups et blessures sur la personne d'un cleb, qui plus est, errant. (Tunis Hebdo, 14/1/91). Le gardien de l'hôtel il crie : "Va-t'en arbi, sale, et voyou kelb tu ne rentres pas ici". (Tunis Hebdo, 15/5/95). Com.* Attesté par le *Petit Robert*, sous sa forme *clebs*. Originellement *cleb* est le pluriel de *kelb* en arabe, mais le terme a été emprunté sous sa forme plurielle par le français, d'où cet usage au singulier qui est concurrencé par la forme singulier originelle.

kélim V. klim

kémia, kémya (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Ensemble d'amuse-gueules variés : pois chiches, olives, fèves cuites, légumes vinaigrés, etc. *Enfin pour les fins palais, l'irremplaçable "Relais" offre généreusement ses kémias multiples et son 1/8 de boukha. (Faïza, 4/1961). Les hors d'oeuvre. le plateau de Kémia. Choisissez à votre goût les hors d'œuvres du pays accompagnés d'une petite collation d'anisette. (Dialogue, 3/5/76). J'aime aussi les cafés où l'on consomme [...] de l'alcool de figue qui s'appelle boukha, de la kemia faite de boulettes de viande ou de poisson, de petits poissons frits, de poulpe, de fenouil, de pois chiches, kemia qui se dispose autour du verre d'apéritif et symbolise à mes yeux un art de vivre que l'Europe ne connaît pas. (Faure & Poli, 1979-1995, 112). Auparavant, j'avais déjà grignoté de la "kémia". (Garmadi, 1986, 47). J'y faisais escale et on y servait de la kémia, un peu d'olive avec le petit blanc sec ou le pastis évoquant un impossible soleil. (Attia, 1988, 37). [...] devant la télévision et autour d'un somptueux buffet de "kémias" [...]. (Tunis Hebdo, 29/4/91). Ses largesses se manifestaient dans des profusions d'amandes grillées, de cacahuètes craquantes, de pistaches et de plâtrées de boutargue de mulet corsetée dans sa gaine de cire et achetée à prix d'or à l'un des rares marchands du Passage qui survivait à l'âge d'or de la kemia [assortiment d'amuse-gueule accompagnant l'apéritif]. (Bécheur, 1993, 119). S'armant de quelques bières, de "kémia", de "légères" [...]. (Tunis Hebdo, 29/1/02).*

kerwana V. kairouana

keskes, kèskès (de l'arabe) n. m. *Disp.* Passoire de couscoussier. *Elle prend le keskès et la couvre avec.* (Laroui, 1978, 30). *Je préparais le bouillon dans la marmite, puis mis le couscous à cuire à la vapeur dans le keskes une première fois.* (Bournaz, 1993, 81). [...] *ouvrir quelques secondes la porte pour sortir suffit pour faire pénétrer une rafale de moustiques capables de transformer votre peau en un "keskes".* (Tunis Hebdo, 7/8/95). *Mettez les morceaux dans le kèskès après les avoir rincés à l'eau citronnée.* (La Presse Week-end, 13/8/95). **V. couscoussier.**

kessoua, keswa (de l'arabe *kessa* : "habiller") n. f. **1.** *Disp.* Costume, tenue d'apparat ; tout vêtement "habillé" porté par les hommes ou par les femmes. *Pourquoi les artistes de la Rachidia ne porteraient-ils pas le costume traditionnel avec jebba, keswa et la chéchia au lieu de porter ce trois-pièces occidental qui n'a rien à voir avec notre musique ou nos cérémonies religieuses ?* (La Presse Week-End, 24/3/91). *Sur les genoux de Am Chedli et entre ses mains, la kessoua commençait à prendre forme.* (Le Renouveau, 26/3/91). *Monsieur se prend pour un Qadhi, et n'est pas capable de payer une kessoua [robe de cérémonie ; citadin] décente à sa femme, qui fait figure de parente pauvre aux mariages, fiançailles et circoncisions.* (Bécheur, 1993, 15). *Le beldi ou citadin porte la keswa (cédria, fermela et minten) sur une chemise à col arrondi et pantalon bouffant.* (La Presse, 6/12/95). *Là on porte toutes les deux la kessoua. / - Ah, c'est la robe de mariée !/ - Non, c'est la*

kessoua. (Conversation, 22/07/96). **A.** *V. salon baroque 1800 DT + kessoua gratuite, 2 couvertures pure laine, [...]* (Petite annonce, La Presse, 28/9/97). *Un grand choix de modèles exclusifs et originaux : keswas, foutas et blousas.* (La Presse, 15/6/98). **V. fermla, sadria, badia.** **2.** *Fréq.* Par restriction, costume traditionnel de la mariée. Dans la région de Tunis, il est composé d'un corsage et d'un très ample sarouel brodés en argent. *Et voilà, c'était le second tournant ; ici était la maison des brodeuses, reines de la kessoua, le somptueux habit d'argent des épousées.* (El Abassy, 1978, 14). *Encore un épithalame, et, à pas menus, elle quittera la demeure paternelle au bras de son mari, engoncée dans sa kessoua brodée au fil d'or ; un voile de tulle sera piqué dans l'ordonnance savante de sa coiffure.* (Bécheur, 1989, 116). *Occasion unique vends kessouas de mariée brodées, neuves ou d'occasion.* (La Presse, 28/4/91). *Mais le retour est là, inscrit à l'or noir des rêves d'enfance, au pourpre des règles douloureuses, aux paillettes des keswa blanches de mariées, aux sueurs froides des femmes répudiées.* (Belhadj Yahia, 1991, 168). *Vend lot de 10 robes de mariées (année 95) + accessoires (2.000D) + keswa (prix à débattre).* (La Presse, 17/3/96). *Location kessoua et tenues traditionnelles / Nouvelle collection / N°2 route de Carthage* (La Presse Week-End, 9/7/96). *Keswa traditionnelle blanche : pantalon en tulle rebrodé, bustier brodé de pierres de cristal.* (Nuance, 5/2002). **Com.** Le terme robe de mariée est utilisé exclusivement pour désigner la robe

de mariée occidentale qui peut, elle aussi, être portée mais pas au même moment de la cérémonie.

khadhar (de l'arabe, cf. *akhadar* "vert", *khodra* "légume") n. m. *Disp.* Marchand de fruits et légumes. C'est lui qui décide de vendre sur pied la récolte à un khadhar. (*La Presse*, 6/12/94). Généralement le cultivateur vend sa production sur pieds à un khadhar (*Tunis Hebdo*, 23/10/95). Un "khadar" (marchand de fruits et légumes) du côté d'El Manar s'amuse à vendre ses produits au prix qu'il veut. [...]. Cette dame habitant donc El Manar est obligée d'acheter ses fruits et légumes chez le "khadar" du quartier. (*Tunis Hebdo*, 29/1/02).

khalifat, khalifa (de l'arabe littéral. "lieutenant", "remplaçant") n. m. *Disp.* Pendant la période coloniale, fonctionnaire d'autorité musulman, adjoint d'un responsable politique ou administratif. *L'Administration*, par sa nomination, a fait de Z le chef de B, car la fonction de Kahia est dans la hiérarchie administrative supérieure à celle de Khalifat. (Sfar, 1960, 4). Ils avaient lié une amitié avec eux, à Sidi Bou Saïd, lorsque son père n'avait pas encore passé le concours pour devenir khalifat. (Guellouz, 1982, 41). Ainsi, par exemple, il eut en tant que khalifat, à faire le constat de la mort d'un enfant. (Guellouz, 1982, 06). Il brouillait les cartes, l'ingrat ! Il racontait à qui voulait l'entendre qu'un tel voulait devenir "khalifa" ou "caïd". (Hafsia, 1983, 13). Ils sont à leur huitième Khalifa et trois d'entre eux, ont été assassinés. (El Arouï, 1990, 109). En un mot la

zaouia est l'espace des déshérités et des exclus, d'où le succès fulgurant du maraboutisme car le saint est à la fois aïeul, le protecteur et le guérisseur, contrairement aux khalifats, aux kadhis, aux cheikhs, et à certains imams. (*Tunis Hebdo*, 8/8/94). Le Vice-président Ruprich-Robert indique clairement, à la séance du 20 mai 1908, qu'il attend l'intervention du khalifa de Nabeul. (Ibla, 1995-2, 283). **V. calife.**

khalkhal V. kholkhal

khalti, kalti (de l'arabe) n. f. (de l'arabe). *Fréq.* Tante maternelle. Par ext., appellation respectueuse pour une femme d'âge mûr. *Sophia se souvient comme Fatma et elle-même eurent honte de leur attitude idiote devant khalti Salha qu'elles aimaient beaucoup.* (Guellouz, 1982, 114). *Dans ce palais et à travers le récit d'une vieille servante Khalti Hadda, ancienne complice de sa mère, elle revit tout son passé.* (*Femme*, 12/93). *Mais, c'est Kalti Mehrezia qui nous a raconté ça ! Alors j'ai voulu faire comme Kalti-el-Kénifissa !* (Gaaloul, 1994, 11). *Ce jour là, en nous rendant chez Mme Camilléri, nous nous faisons accompagner de khalti Beya, la soeur de Ammi Amor.* (Gaaloul, 1994, 73). *Khalti Hallouma Hnini vous parle d'un temps que les moins de soixante ans ne peuvent pas connaître.* (*Femme*, 1/94). **Com.** Le -i final désigne le possessif de la première pers. du sing.

khama (de l'arabe) n. f. *Disp.* Voile porté par les femmes. *Une khama, en tissu léger et une voilette à la hauteur des yeux, couvrait le visage.* (Bournaz, 1993, 44). [...] la femme

soulevant le voile (*khama*) et sortant du coin où elle était confinée pour concrétiser l'évolution et participer à la défense du droit [...]. (*Le Temps*, 7/2/94). Elles venaient d'ailleurs voilées de "khama masria", sorte de masque pour chiens qui ne laissaient voir que les yeux. (*Tunis Hebdo*, 15/4/96).

khamsin, khamsîn (de l'arabe) n.m. *Disp.* Vent chaud. *Aujourd'hui, peinar j'ai fait ma sieste et n'ai pas autant transpiré que la semaine dernière quand Khamsîn, vent de géhenne, souffla soudain sur la ville (...)* (Meddeb, 1979, 149). *Khamsin disent les bédouins pour désigner ce vent qui a la régularité des jours et l'imprévisibilité du destin.* (Mellah, 1997, 113). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

khammas, khammès (de l'arabe, cf. *khamasa* : "cinq") n. m. (pluriel *khamassa*) *Assez fréq.* Métayer, ouvrier agricole rémunéré au cinquième de la récolte. *Hamma El Jérid qui a donné son nom à la pièce n'est autre qu'un "khammas" (ouvrier agricole de l'ancien ordre économique, travaillant au 5ème du produit qu'il récolte) qui, avant de devenir le héros de la pièce, était le boute-en-train des ouvriers et du frère de la propriétaire [...].* (*Dialogue*, 15/3/76). *Une première conclusion s'impose : c'est [...] le relèvement de la condition matérielle et sociale des coopérateurs qui constituaient naguère le lot des Khamassa grugés et cyniquement exploités, ou des "sans travail"* (*Dialogue*, 2/8/76). *J'avais une grande propriété, des ouvriers, des khammes, des surveillants.* (Laroui,

1978, 95). *Seul tiennent bon ceux dont les parents ont la rage de les sortir de leur propre condition de khammas ou de berger [...].* (*Tunis Hebdo*, 7/1/91). *Les aristocrates aimaient s'entourer de subalternes : les serviteurs, le gardien, le "ouargli", le "khammès", la dame de compagnie, la négresse.* (*La Presse*, 15/11/93). *Rendu célèbre en 1984-85 par ses menaces de grève des "gayala" (ouvriers agricoles des palmeraies), et des "khammas" du Jérid en pleine campagne des dattes.* (*Réalités*, 24/12/93). *Enfin et contrairement au salarié, le khammès a un statut prescrit, fixé par plusieurs législations successives.* (*Cahiers du C.E.R.E.S.*, 1995, 91).

khammassa (de l'arabe dialectal) n.f. *Disp.* Système traditionnel de métayage au cinquième. *D'abord, parce que la khammassa c'est à dire le métayage au quint est l'une des professions les plus typiques du pauvre en Tunisie.* (*Cahiers du C.E.R.E.S.*, 1995, 91).

kharbga, kherbga (de l'arabe) n.f. *Assez fréq.* Jeu qui se joue à deux sur un carré où se déplacent les pions. *Le cordonnier son jeu de dames, le marchand de tabac (au détail) ses cartes tandis que d'autres, plus prosaïquement, ont retracé le nième carré de "kharbga".* (*Dialogue*, 2/2/76). *Applaudissez comme s'il était dans une boulangerie en liesse, tandis que les autres mioches, sages comme des broches, faisant la gueule ou jouant à la Kharbga.* (Garmadi, 1986, 91). *Les tournois de kharbga passionnent l'oasis et les champions sont fêtés comme des vedettes.* (Najjar, 1990, 53). *D'autres jouaient*

à la *kherbga* avec des cailloux ou des noyaux de dattes, insouciant de tout ce qui se passait autour d'eux. (Djedidi, 1990, 201).

kharijisme, kharigisme (de l'arabe classique, cf. *kharaja* "sortir", + suff. *-isme*) n. m. *Disp.* Doctrine religieuse et politique d'une secte musulmane pratiquant un islam rigoriste. *Kairouan et Fès, pour l'orthodoxie, Tahert pour le kharijisme.* (Baccouche & Skik, 1976, 174). *Moins d'un demi-siècle après sa création, la province arabe de l'Ifriqiya soumise au calife omeyyade de Damas, a été le théâtre d'un grave soulèvement du kharijisme berbère.* (Cahiers de Tunisie, 1993, 19). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

kharijiste, kharijite, kharidjite (de l'arabe classique + suff. *-iste* ou *-ite*) adj., n. *Disp.* Qui se réclame du kharijisme. *Des querelles religieuses entre orthodoxes (sunnites) et les sectes kharijistes.* (Baccouche & Skik, 1976, 174). *Tu en connais les méfaits : les révoltes des partisans de Saïdna Ali et de ses enfants Hassen et Hussein : et celle des kharijites par la suite.* (El Aroui, 1990, 141). *Lors de la recrudescence des révoltes des Kharidjites en Tunisie, Abou Jaâfar Al Mansour envoya son nouveau gouverneur Mohamed Al Khouzaï (761-765) accompagné de 40 000 soldats.* (Tunis hebdo, 8/1/02). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

kharja (de l'arabe *kharaja* "sortir") n. f. *Assez fréq.* Procession, fête religieuse en l'honneur du saint du village. *Pas moins de 70.000 visiteurs se sont déplacés à Sidi Ali*

Hattab pour assister à la "kharja". (La Presse, 30/5/85). *Reçu avec la fameuse Kharja de Sidi-Bou, exprimant bienvenue et bénédiction, l'hôte réputé dur, s'est montré sous le jour le plus favorable [...].* (Tunis Hebdo, 27/9/93). *Pour remercier le marabout protecteur de la tribu, on organise en sa mémoire une kharja. Celle-ci sera suivie un peu plus tard d'une hadhra.* (La Presse, 7/3/95). *Au pays où il fait bon être [...] ftairi, où le hammam est une fête et la kharja une tradition [...].* (La Presse, 17/3/95). *Nabeul voulait voir le match d'autant plus que des fanfares -une sorte de kharja parcouraient les rues.* (Tunis Hebdo, 12/6/95). *Toutefois, le lustre de Sidi Bou Saïd reprenait de l'éclat à l'occasion de la kharja des confréries, qui chaque année ne manquaient pas leur rendez-vous traditionnel au mausolée du vénéré Abou Saïd El Béji.* (La Presse, 17/7/95). *Le jour de l'ouverture est particulièrement riche avec un défilé comprenant les majorettes de Bousalem, une troupe folklorique, une fantasia ainsi qu'une kharja par la troupe de Amdoum.* (La Presse, 17/7/95).

khatba, khotba (de l'arabe) n. f. *Disp.* Demande en mariage. *"Khatba" en écran-clavier et malaises conjugaux.* (Tunis Hebdo, 8/11/93). *Tout cela est bien beau, certes, mais quelles sont les chances de cette "khatba" new-look ?* (Tunis Hebdo, 8/11/93). *C'est alors les désopilants récits de la "khotba" au douar des parents de Mekki, du mariage à la sono diabolique dans le "maâmel gazouz de mon oncle", "M. ça dépend" riche parvenu.* (Tunis Hebdo, 28/3/94). *Parmi ces*

faux départs, il y a la " khotba " ou la demande de la main de la jeune fille chez son père. (Tunis Hebdo, 4/3/96).

khawâga, khawaga (de l'arabe) n. m. *Disp.* Étranger. [...] *vlà un étranger, un khawâga, un allophone (...)* (Meddeb, 1979, 149). *Une pay-sanne analphabète qui arrive à la ville et peut se placer chez un khawaga touche un salaire à peu près le double qu'un salaire à l'université. (Tunis Hebdo, 7/12/94).*

kherbga V. kharbga

khimar (de l'arabe) n. m. *Disp.* Long voile dont les musulmanes intégristes se couvrent de la tête aux chevilles. *Cette foule à la fois gaie et grave, rassemblait côte à côte, la main dans la main, de petites jeunes filles en Khimars et des teenagers branchées en jeans moulants, baskets et blousons en cuirs. (Tunis Hebdo, 4/3/91). Libre à elle de porter minijupe ou " khimar " si elle en est convaincue. (Tunis Hebdo, 22/11/93).*

kh'laâ (de l'arabe) n. f. *Disp.* Détente, relaxation. *Et c'est pourquoi, Madame, c'est pourquoi, Monsieur, nous aimons tous l'été venu, plonger dans les délices de la kh'laâ... (La Presse Week-end, 10/7/94). [...] depuis le début de la saison, sourd désormais de toutes les failles et grésille en d'invisibles faisceaux, incitant chacun à la kh'laâ, c'est à dire le débridement, l'insouciance et les bains de mer régénérateurs... (La Presse Week-end, 10/7/94). Le Tunisien accède de plus en plus au séjour touristique*

qui, souvent, remplace la vieille formule de khlaâ. (La Presse, 29/12/95).

khobbiza (de l'arabe) n. f. *Disp.* Plante verte de petite taille aux pétales ovales utilisée dans la confection de certains mets populaires comme la tbikha. *Il est rare de trouver sur nos tables, les hlelem, rechta, h'ssou, khobbiza, bendlaka, couscous aux fanes de carottes ou de navet (que l'on jette maintenant alors qu'elles sont très nutritives et d'un très grand pouvoir protecteur). (La Presse Week-End, 17/10/93). [...] mais en plus au lieu de se contenter de pain, d'huile, d'olives, de chakchouka, de m'hammès, de khobbiza, de bendlagua, de tbikha et de hendi en guise de dessert... (Tunis Hebdo, 19/9/95). Com.* les botanistes lui donnent aussi le nom de mauve.

khol, khôl, koholet, k'hol, koheul, khôol (de l'arabe, cf. *ek'al* " noir ") n. m. *Fréq.* Poudre d'antimoine que l'on met sur le contour des yeux afin de mettre ceux-ci en valeur. *Ajoutez-y les lèvres et les deux dizaines d'ongles rougis, les sourcils rasés puis dessinés en queue de rat, les yeux un tant élargis au koheul et la chevelure à la Garbo dégageant la nuque et les oreilles. (Laroui, Le Petit Matin, 14/6/36, cité in La Presse, 22/7/96). (...) derrière ces voiles blancs ou noirs on ne distingue que leurs yeux souvent cernés de koholet, leurs chaussures, simples babouches ou bien mules brodées. (Baccouche, 1961, 47). Pour rétablir la balance, une coutume veut que l'on se passe du khol sur les yeux. (C.A.T.P, 1976, 39). Elle avait défait*

*une tresse de ses cheveux, fardé de khol un seul œil, maquillée de "swak", une lèvre, dégrafé une épaule, chaussé une seule babouche. (Pluriel, 11/88). Je m'évertuais à la surprendre à sa toilette blottie contre la porte, je la voyais extraire avec lenteur la tige à tête festonnée de la fiole de Khol ; la fine aiguille en sortait enduite d'une poudre de nuit qu'elle insérait entre ses paupières jointes ; et l'œil se rouvrait à une profondeur telle qu'il me semblait que son regard fût revenu d'une contrée lointaine. (Bécheur, 1989, 79). J'allai droit vers la coiffeuse, pris du khôol, trempai le doigt entier dans la bouteille de poudre fine et noire, puis en mis tout autour de mes yeux. (Gâaloul, 1994, 83). Elle était toujours vêtue de noir et les yeux soulignés de khol. (Conversation, Radio R.T.C.I., 8/6/01). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.*

kholkal, khalkhal (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Anneau de cheville. *Sur une marche, un groupe de mendiants entoure une vieille étonnamment ratatinée et réduite à sa plus simple expression qui raconte une histoire où il est question de khalkhals et de boucles d'oreilles en or. (Laroui, Le Petit Matin, 25/11/36, cité in La Presse, 9/7/96). Les jolis pieds existent, et l'imagination de tout un chacun ne manquera pas de les parer à volonté, de henné savant ou de vernis nacré à souhait ; d'une peau de lait, de satin ou de bronze ; de khalkhals d'argent ciselé ou plus simplement, de jolies chaussures. (Faïza, 36, 6/1963). Mon bracelet ne te suffit pas ? Prends mon khalkhal, mes boucles d'oreilles ; mais de grâce tais-toi. (Faïza, 38, 12/1963).*

Et la voilà qui sort toute une cassette. Elle l'ouvre et en sort force bijoux : toute une fortune : bracelets, colliers, kholkhal [anneaux d'or ou d'argent que les femmes portent aux pieds. Les plus beaux sont en or et pèse plus de deux livres], boucles d'oreilles. (Bouhdiba, 1968, 124). [...] une ceinture de laine de couleur retient le vêtement à la taille et, enserrant les chevilles, des kholkhals, en argent tintent joyeusement quand elle se déplace. (Chaïbi, 1975, 33). Leurs pieds ourlés de henné, étaient glissés dans des babouches plates et peinturlurées ; chevilles enfermées dans des kholkhals : gros anneaux en argent ciselé qui rythmaient leurs pas. (Behi, 1993, 47). La seule note de richesse est incarnée par ses lourds pendentifs, kholkhal et hadida en or ou ces colliers chargés de pierres précieuses et multicolores, sûrement assorties aux costumes traditionnels. (La Presse Week-end, 16/7/95).

khomsa, khamsa (de l'arabe *khamsa* : "cinq") n. f. *Assez fréq.* Tout objet en forme de main avec ses cinq doigts, servant comme bijou, décoration, etc. et destiné généralement à conjurer le mauvais œil. Spécialt. Bijou traditionnel représentant une main et appelée à tort "main de fatma". *Il arracha brutalement, les cornes fixées au linteau de la chambre, il piétina le grand khamsa en carton découpé, cette main paume ouverte dont les doigts étaient surmontés d'un poisson. (Moati, 1983, 25). Blessée elle dit / j'ai abandonné mon pays aux mains mauves / avec ses neuf secrets / le filet sur la pinède / la tendre amande de mai / la khomsa en*

haut de la porte ouverte / l'oursin du soir au heurtoir. (Ghachem, 1989, 144). D'ailleurs ce cinquième anniversaire a été placé sous le signe de la main de Fatma (khomsa) et a profité aussi bien aux résidents qu'aux visiteurs du prestigieux hôtel. (Tunis Hebdo, 26/1/95). Khomsas en cire à cinq branches et cierges simples décorés de banderoles en papier doré pendaient à l'étalage. (La Presse, 30/1/95). [...] Que de l'Inde à la Kabylie/Le khôl devient kaki/Et la khomsa joya (La Gazette du Sud, 06/99). Sa mélia, d'un rouge vif, était fermée sur la poitrine par deux khomsas [bijou en forme de main] en or. (Darragi, 2000, 65).

Com. Présente depuis le paléolithique (15000 av. J.-C.), elle est associée au culte de Tanit puis, aux cinq préceptes de l'Islam (cf. Marchand, 1995, 327). **V. main de fatma.**

kib (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Habitation rudimentaire, mesure bâtie en terre battue et en paille. "kib - hutte de branche et matériau de fortune. Se construit en quelques heures." (Faïza, 59, 8/1967). Notre "kib" [taudis fait de terre battue et de chaume] n'avait plus de toit. J'ai travaillé longtemps pour le nettoyer, le couvrir, lui arranger une porte. (Faïza, 39, 1964). Mais dans les gourbivilles, il n'y a pas que des gourbis. Du kib au haouch, il y en a pour toutes les bourses. (Faïza, 59, 8/1967). Si les gourbis et les kibs (huttes en branchages) sont moins visibles qu'avant, les abris de fortune, typiques des quartiers spontanés, constituent des taches éparses à l'écart des grandes artères de circulation urbaines. (Dialogue,

2/2/76). On distingue communément deux sortes d'habitation. - Les gourbis ou "kibs" qui se trouvent en pleine campagne et même dans les bidonvilles des villages du pays. / - Les maisons populaires rurales construites dans le cadre du programme de développement rural et qui sont données soit gratuitement soit moyennant une petite contribution. (Dialogue, 12/4/76). Vêtu d'une simple chemise sale et déchirée été comme hiver, il habitait seul une misérable mesure (kib) au bord de l'oued. (Tunis Hebdo, 15/4/96). **V. gourbi.**

kibla V. qibla

1. kif (de l'arabe "bien-être") n. m. **1. Assez fréq.** Mélange de tabac et de chanvre indien. *C'est le cérémonial à suivre entre fumeurs de kif sous peine de passer pour un sauvage n'ayant aucun usage du monde, et de surcroît sans aucune éducation.* (Laroui, *Le Petit Matin*, 25/11/36, cité in *La Presse*, 9/7/96). [...] les hippies qui ont troqué le blue-jean contre la jebba, les drogués qui s'abandonnent à l'hébétude heureuse du kif ou du haschich. (Faure & Poli, 1979-1995, 100). D'un pas irrégulier, dandinant, il s'approche de nous sans mot dire et fouille le coin gauche avant de sortir un sebsi ancestral, manche d'os et de métal, fourneau en terre à remplir de kif [...]. (Meddeb, 1979, 30). C'est en ce mince belvédère que, le Bey Mon père - qu'Allah lui soit clément - étant encore sur le trône, je fumais le kif et vidais force flacons de vin [...]. (Bécheur, 1991, 15). Lorsqu'il avait fumé du kif "pour se donner du courage", il sabotait les belles soirées du cabaret [...].

(Mellah, 1993, 88). *Les deux étrangers sont parvenus à faire introduire près de 7 kilos de chira dans une voiture de type louage avant de les remettre à un tunisien chargé de revendre le kif.* (Tunis Hebdo, 21/6/94). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

2. Fréq. Plaisir. *Nous ne faisons pas notre "Kif" sur la tasse de thé vert qui nous hérissent la langue [...].* (Faïza, 43, 1964). *Quel "kif", quelle volupté, alors, de vibrer avec Olivia de Havilland et Errol Flynn, mollement allongés sur des couvertures disposées par Mohammed.* (Moati, 1983, 316). *Évidemment ça a été dur, très dur, mais c'est ça le kif, le plaisir de vaincre le destin.* (Tunis Hebdo, 29/10/90). *Les roumis et les "kouffars" quand ils boivent, c'est pour faire un bon kif, rigoler un chouïa, se décrisper, être à l'aise.* (Tunis Hebdo, 21/3/94). *Toutes ces fleurs, payons-nous le kif d'aller les admirer!* (La Presse, 23/5/94). *C'est vrai que la plupart des gens, ils boivent, ils font un kif et ils restent tranquilles mais il y en a qui ont le vin mauvais et deviennent dangereux.* (Tunis Hebdo, 22/8/94). *L'ambiance a gagné en kif grâce à la danse d'une jeune femme, mannequin de métier.* (Tunis Hebdo, 19/2/96). *Côté livres, ils sont aussi chouchoutés : romans à l'eau de rose, ou de philo, ou noirs... Rien que pour leur... kif!* (La Presse Week-End, 30/6/96).

2. kif (de l'arabe "pareil, même") adj. inv. *Disp.* Même, pareil. *D'ailleurs, que ce soit du côté de "Porte de France", "Porte d'Espagne", de la "Medina" ou autres, c'est du pareil au kif, question flouss.* (Tunis Hebdo, 14/3/94). À

force ils me sont devenus indispensables, kif une démangeaison frénétiquement grattée. (Tunis Hebdo, 15/8/95). **Com.** Attesté par le Petit Robert. **V. kif-kif.**

kif-kif (de l'arabe, littéral : "comme comme"). adj. inv. *Fréq.* Pareil, la même chose. *Il nous rétorqua et avec quel aplomb : "Non, amis, tout le monde ici est kif-kif. C'est à prendre ou à laisser!"* (Dialogue, 12/1/76). [...] *si l'été procède au nivellement général (en faisant que tout le monde soit kif-kif) [...].* (La Presse Week-End, 16/12/90). *Ça court les rues, les femmes frustrées, ma petite chérie. Moi aussi, c'est kif-kif. Jusqu'au jour où je me suis payé un Jules.* (Bécheur, 1993, 93). *Que Bouzid soit vêtu ou que Bouzid soit nu... , cela lui fera toujours de belles jambes ! Kif-Kif!* (La Presse Week-end, 10/7/94). *Trêve d'élucubration, en fait car effet de serre ou fluctuation naturelle du climat, le résultat est kif-kif.* (Tunis Hebdo, 15/8/95). *Elles sont unanimes : un journaliste, qu'il soit homme ou femme ; c'est kif-kif.* (Femme, 2/94). *D'après moi, c'est kif-kif, il n'y a pas de différence.* (Enregistrement, Hajir, 7/96). *Un médecin et sa collègue de permanence de nuit "jouaient au docteur" et même à "papa-maman", c'est du kif-kif, lorsque l'infirmier les surprit dans cette situation compromettante.* (Tunis Hebdo, 21/10/96). **Com.** Attesté par le Petit Robert. **V. kif.**

kilim V. klim

kiosque, kiosque à essence n. m. *Assez fréq.* Station service, pompe à essence. *L'on a beau se déplacer d'un*

kiosque à un autre pour trouver un gonfleur ; peine perdue, sur dix kiosques c'est une chance d'en trouver un doté de cet appareil. (*La Presse*, 11/8/83). Ne serait-il pas plus opportun d'obliger les gérants des kiosques à essence à mettre à la disposition de leurs clients un gonfleur de roues, en état de marche ? (*La Presse*, 25/9/83). Il sortit comme une boule de feu en criant et se dirigea vers un kiosque voisin où il fut éteint par l'un des employés. (*Le Temps*, 2/1/93). Pourtant, l'une des conditions de l'existence d'un kiosque, ce n'est pas d'avoir des combustibles seulement, mais aussi et surtout les appareils nécessaires à n'importe quelle forme de dépannage. (*La Presse*, 11/8/94). Un kiosque, par exemple, ne recouvre pas la même réalité et le touriste français le cherche désespérément avant de comprendre qu'il s'agit d'une station-service. (*Le Temps*, 19/10/94). À l'instar de certains secteurs de services, les kiosques et stations sont-ils soumis à des clauses et conditions fixées par un cahier des charges. (*La Presse*, 11/1/1995). Société vend minibus Renault Trafic, 9 pl., t.b. état. Visible kiosque Elf, Carthage (av. Bourguiba). (*La Presse*, 17/3/96).

klim, kélim, kilim (du turc) n.m. *Fréq.* Tapis tissé, traditionnellement de couleur rouge. Après une longue attente et de laborieuses recherches, on nous apporte triomphalement deux bouts de klims larges comme des mouchoirs et usés jusqu'à la corde qu'on place au bord d'une côte qui descend à pic sur un sentier de chèvres. (Laroui, *Le Petit Matin*, 25/11/36, cité in *La Presse*, 9/7/96).

Le grand lit est recouvert d'un klim tout neuf, que la mère a tissé elle-même. (Chaïbi, 1975, 117). Et matin et soir, à l'aube comme au crépuscule, son devoir envers Dieu accompli, Horia s'installe sur son kilim de prière [...]. (Tlili, 1988, 23). Ils nous ont ouvert la voie et balisé la route et mis même des tapis d'honneur comme ceux de Kairouan et des "Klimes" comme ceux de Gafsa, de Jerba ou de Kasserine. (*La Presse Week-End*, 16/12/91). Mes yeux errants sur le seul luxe de cette chambre sombre et tiède : un tapis usé, le tapis même de l'impasse de la patience ! un kélim, naguère rouge et éclatant portant des cercles concentriques et infinis dans lesquels se déployaient des foetus géants. (Mellah, 1993, 58). Par terre un "klim" et des peaux de mouton, point final. (*Tunis Hebdo*, 8/4/96). Une dizaine d'hommes, pour la plupart âgés, étaient réunis en plein air, assis sur des kélims, buvant du thé et devisant gaiement. (Darragi, 2000, 33). **Com.** Attesté par le Petit Robert sous la forme kilim.

kobba V. koubba

kobkab, koubkab, cabcab, qubqab (onomat. imitant le bruit des kobkab(s) quand on marche) n. m. *Assez fréq.* Socque en bois. Le succès du film atteignait les grandes villes de Tunisie ; les commerçants au flair sûr vendirent des voiles "Rebha", des kobkabs "Rebha" jusqu'à des verres à thé "Rebha". (Guellouz, 1982, 39). Nous n'entendrons plus le son du "kobkab" retentissant dans la maison. (*La Presse*, 7/2/86). L'entrée, chaussé d'une paire de "koubkab", le quart d'heure passé dans la

“ pièce surchauffée ”, la séance avec le “ tayebe ” [...]. (*Tunis Hebdo*, 1/11/93). Avant qu'elle ait pu répondre, on entend le claquement d'un kobkab [sorte de socques à talons] sur les dalles du patio, puis une voix interrogative. (Bécheur, 1993, 54). Elle ne marchait pas, mais se traînait sur ses genoux rembourrés de petits coussinets, et sur ses mains auxquelles elles mettaient des cabcab pour se protéger lorsqu'elle avançait par terre, elle faisait de la peine à voir ! (Bournaz, 1993, 101). C'est une pauvre chose qui d'un pffuut a relégué les qubqabs aux hammams. (*Réalités*, 15/3/01).

kolbak V. qalpak

koubba, kouba, koubbah, kubba, kobba (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* 1. Coupole. *Allez, mademoiselle Myriam, parce que je vous aime, je vais vous emmener voir la merveille... la kouba qu'ils appellent ça, les Arabes.* (Moati, 1983, 179). *Ce jour-là, également je découvris un style d'architecture, qui sera par la suite, mon style préféré : les “ koubbas ”, soit ces toits en demi-orange, peints à la chaux blanche, sans aucun décor, sans aucune prétention.* (Gâaloul, 1994, 73). *La capitale égyptienne est une grande ville dont on voit de loin le nombre incalculable de minarets et de kubbas.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 129). *Et partout, à chaque carrefour, sur chaque place, s'élèvent des arcades, des petits kiosques, des kobbas ravissantes.* (*La Presse Magazine*, 29/7/01).

2. Tombeau d'un saint surmonté d'une coupole. *Le bain, ou plus exactement “ la Zriba ” appartient, dit on, à cette Kouba de Sidi*

“ Zekri ”. (Faïza, 51, 1965). *Sont également projetés l'étiquetage des arbres, la création des deux espaces de pique-nique, la restauration de la koubba et le suivi de la réalisation du parcours de sport entrepris par les services de Tunis.* (*La Presse*, 31/3/91). *Et pourtant, les seules esplanades dont elle a l'habitude sont les kasbahs, les koubbahs, les hammams, les souks, [...].* (Belhadj Yahia, 1991, 179). *El Menzah : on badigeonne la kobba.* (*La Presse*, 8/6/95). **Com.** Attesté par le *Petit Robert* sous la forme *koubba*.

koubkab V. kobkab

koucha (de l'arabe) 1. n. f. *Disp.* Boulangerie-pâtisserie traditionnelle où le client apporter son pain ou ses gâteaux à faire cuire. *Les panneaux carrés peuvent admirablement jouer le rôle d'un plateau pour la cuisson des pâtisseries “ diari ” dans la “ koucha ” la plus proche !* (*Tunis Hebdo*, 17/6/91). *De chaque quartier de la ville avec ses hammams, ses kouchas, ses ftaïris, ses zaouias, ses fontaines...* (El Goulli, 1993, 43).

Syn. Boulangerie, four. Ant. boulangerie moderne.

2. n. m. *Disp.* Pièce de viande garnie de légumes (piments rouges, pommes de terre, etc.) que l'on rôtit au four. *Sur le plateau, un plat de koucha fumait.* (Chebbi, 1985, 162). *Agneau aux pommes de terre Koucha bil aïllouch (..) Ajouter la purée de tomate et l'harissa, verser l'huile, mouiller d'1/2 litre d'eau, placer le récipient au four [...].* (Kouki, 1993, 137).

kouffars kouffars (de l'arabe) n.m.pl. *Disp.* Mécréants. *Quelques années plus tard, vers la fin avril 1881, le*

bruit courut à Metline que les Franciss, les Roumis, les Koufars, allaient débarquer à Bizerte pour envahir notre terre musulmane. (Guellouz, 1982, 23). Les roumis et les "kouffars" quand ils boivent, c'est pour faire un bon kif, rigoler un chouia, se décriper, être à l'aise. (Tunis Hebdo, 21/3/94). Nous sommes devenus hypersensibles à cette drogue qui a sur nous un effet fulgurant contrairement aux kouffars voués à la Géhenne et dont les ancêtres sont de grands buveurs. (Tunis Hebdo, 21/3/94). Mais les kouffars, ils ne sont pas seulement venus avec des choses gentilles. (Tunis Hebdo, 12/9/94).

koufi, kufi (de *kufâ*, ville d'Irak). adj. *Disp.* Relatif à un style de graphie arabe très géométrique, datant du IV^e siècle avant l'Hégire. Elle fait semblant de l'écouter et essaye en même temps de déchiffrer les caractères koufis ciselés dans l'immense dalle de marbre, fixée au-dessus de la porte d'entrée de Sidi-Ali-Makki. (Belhadj Yahia, 1991, 180). Il est imprimé en trois polices : *Othmani, naskhi et kufi et peut-être sur d'autres logiciels. (Tunis Hebdo, 11/3/96). V. koufique.*

koufia, couffia (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* coiffure de forme cylindrique. Les mahboubes sont utilisés aussi pour orner les pendants de perles des couffias, coiffures pour femmes de l'ancien temps. (*Faïza*, 52, 2/1966). La "Koufia" par exemple est une coiffure de toute beauté, avec ses perles et sa dorure! (Abdelmoula, 1984, 51). À voir les visages familiers porter la chéchia, la koufia, le kaftan, la jebba ou le burnous,

traînant un trésor civilisationnel [...], on ne peut que saluer l'initiative présidentielle, instituant la journée du 16 mars, celle de l'habit traditionnel. (La Presse Week-End, 17/3/96).

koufique adj. (de *kufâ*, ville d'Irak). *Assez fréq.* Relatif à un style graphique arabe à caractère géométrique qui se pratiquait au IV^e siècle avant l'Hégire. Le texte coranique y est réalisé en écriture koufique ancienne dont la sobriété et l'élégance sont remarquables. (*Dialogue*, 2/8/76). [...] Essawira, ancienne Mogador, terrasses immaculées, signes clamant concorde, étoile d'islam, de David, l'une et l'autre réconciliées, carré koufique de la baraka prophétique [...]. (Meddeb, 1979, 103). La mine attristée, ils se pressaient, en une interminable procession devant le cadavre de l'émir, posé au bord d'une tombe béante et recouvert d'un drap de velours vert où était tissée, en caractères koufiques jaunes, la phrase : "Il n'y a de dieu Qu'Allah et Mohamet est son messenger". (Darragi, 2000, 18). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*, sous les formes *koufique* et *kufique*. **V. koufi.**

kouttab, kouteb, koutteb, kotteb, kottab, kuttaab, kuttab (de l'arabe, cf. *kataba* "écrire"). n.m. *Fréq.* École primaire traditionnelle où l'enseignant, le meddeb, enseigne principalement le Coran : lecture, écriture, mémorisation. *Lorsqu'il eut l'âge d'aller à l'école, ses parents le mirent au kotteb, où il s'instruisit comme tout garçon intelligent. (Faïza, 4/1961) uill n'avait pas eu la chance d'avoir, comme ses petits*

enfants et arrières-petits enfants, l'école à portée de jambes ; mais il savait par coeur ce qu'il récitait au "kouttab". (Hafsia, 1983, 38). Jusqu'en 1845, nous signale Souad Bakaldi, la Régence de Tunis ne connut que l'enseignement donné par les "kouttaps" (écoles coraniques) au niveau primaire, et par la Grande Mosquée Al-Zaytuna de Tunis au niveau supérieur. (La Presse, 8/1/91). "Mets-les au Koutteb, lui dis-je, là-bas avec d'autres enfants de leur âge ils apprendront le Coran et les bonnes manières que le Meddeb se chargera de leur inculquer". (Bournaz, 1993, 88). [...] la planchette sur laquelle les enfants s'initiaient à écrire des versets du Coran lors de leur séjour au Koutteb. (La Presse, 29/5/95). J'apprenais le Coran par coeur dans l'un des trois kuttabs d'un village du nord-ouest qui n'a vu de Français qu'un instituteur "façon Troisième République". (Réalités, 7/12/00). Nous ne pouvons nier, tout de même, que nos koutteb étaient une profonde source de sagesse. (Tunis Hebdo, 13/12/00). **Syn. école coranique. V. katib.**

ksaâ pluriel de **kassaâ** Les hommes et les femmes, venus parfois de très loin, mangeant dans de grands plats - les ksaâ - un faste repas. (La Presse Week-end, 10/7/94).

ksar (du berbère) n. m. (pluriel *ksour, qsour*) Fréq. Enceinte fortifiée, village fortifié au sahara, dans les oasis ou les vallées arrosées. Quant à la seconde partie, elle donne une idée sur les différents aspects de la vie quotidienne des "berbères-montagnards" et des "arabo-

nomades", usagers des Ksars, aussi bien par le passé que par le présent. (Dialogue, 5/4/76). À chaque lieu, chaque ksar, une légende gardée intacte à travers les siècles. (La Presse Week-end, 12/12/95). [...] la simplicité et l'originalité de ses villages berbères, ses châteaux du désert (ksar), ses oasis de montagne, l'hospitalité de ses habitants... (Tunis Hebdo, 20/12/95). C'est une coupole soutenue au levant par la levée des dunes et la muraille du ksar au couchant. (Bécheur, 1996, 172). Celui qui est surpris faisant un trou dans le mur du ksar : cinq brebis et cinq chèvres. (La Presse, 25/3/96). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

ksour, qsour pluriel de **ksar** [...] la route de Djerba avec ses palmiers, ses Ksours aux mille boutiques terminées par des plafonds courbés et bas [...]. (Sfar, 1960, 59). [...] les sujets des toiles sont la médina de Sfax, les ksours sahariens, Sidi Bou Saïd, et autres motifs tirés du patrimoine ou du paysage tunisien. (Le Temps, 1/4/91). Les ksours de Tataouine, témoins d'un passé glorieux. (La Presse Week-end, 12/12/95). [...] le Sud de chez-nous avec l'image de ses "ksours" se trouve incorporé dans la curiosité des uns et des autres. (L'Economiste maghrébin, 13/12/95). Les responsables ont ainsi essayé d'exploiter la diversité culturelle et géographique (le patrimoine, l'histoire, les ksours) pour introduire la vraie dimension internationale du festival. (Le Renouveau, 24/3/96). Puis nous verrons les vestiges de Limes Tripolitanus, fortifications romaines remplacées plus tard par des Ksours. (La Gazette du Sud,

1/99). Plus originaux sont les ksours. Il s'agit de villages troglodytiques où viennent toujours de vieilles communautés. (La Gazelle, 4/2000).

k'taïef, ktaïef, qtaïef, qtayef, ktaïf (de l'arabe) n. m. Assez fréq. Petit gâteau de pâtes fines semblables aux cheveux d'anges arrosées de sirop ou miel. Il peut être garni des fruits secs. Au réveil, les vraies envies se déchainent [...] Et Z'labya... Et M'khareq... Et k'taïef... (Tunis Hebdo, 1/4/91). Comme chaque vendredi du mois saint, elle offrait aux dîneurs, un grand plateau de ktaïf. (Le Renouveau, 23/2/95). Quelle onc-

tueuse bouza ! Quelles savoureuses Qtaïef ! Quelles mignonettes oreilles du Qadhi parsemées de sésame. (La Presse, 22/5/95). Quelles savoureuses qtaïef à la tradition du Ramadan /COPACABANA/ vous propose : - ktaïef au miel - zriga de "Dada El Yamma" [...]. (La Presse, 21/1/96). Zlabia, mkhareq, qtayef, tout y passe. (La Presse Week-end, 4/2/96).

kubba V. koubba

kufi V. koufi

kuttab V. kouttab